

**Groupe de recherches HENRY CORBIN**  
**Institut Catholique de Toulouse**  
**Année 2006**

THEME :

« Monde *imaginal* et théophanies »

La recherche proposée cette année concerne la notion de *théophanies*, non seulement les théophanies formelles qui se rapportent à l'expérience visionnaire, mais aussi les théophanies *informelles* qui s'inscrivent dans une dimension initiatique d'ordre *métaphysique*.

L'apport de Henry Corbin en ce domaine des théophanies et du *monde imaginal* est considérable. Il s'agira de s'inspirer de l'esprit qui a animé ses propres investigations.

Quant aux objectifs, il sera question de démontrer l'existence « d'un continent inconnu, d'où tous les continents prennent leur réalité », selon l'expression de Mounir Hafez, et d'établir qu'il existe, dans l'ordre des théophanies formelles, une expérience commune aux spirituels d'Orient et d'Occident, se rapportant au Verdoyant (*al-Kbidr*) et à l'Île verte.

Enfin, autant que faire se peut, il sera nécessaire d'envisager la question des théophanies *informelles* qui introduit à un autre type d'expérience, « quand toutes les images sont écartées de l'âme », selon le mot de Maître Eckhart.

OUVRAGE :

Henry Corbin, *Corps spirituel et Terre céleste*, Buchet-Chastel, réédition 2005

### **Mercredi 15 mars 2006**

17 h 45 - 20 h 15

Salle Jambard

Ibn 'Arabî, *La terre qui fut créée du surplus de l'argile d'Adam, in Corps spirituel et Terre céleste*, pp. 164-172

#### **Les théophanies**

Les théophanies sont des apparitions divines.

#### **Le lieu des théophanies**

« L'expérience spirituelle initiatique s'opère au centre de l'âme, ou mieux de l'esprit en tenant compte de cette triple division : corps – âme – esprit ; ce centre coïncide avec la fine pointe de l'esprit. La comparaison peut paraître paradoxale, le centre n'étant pas une pointe. On saisit le contenu de ce symbole en se rappelant que le centre est un mont, le lieu où le terrestre et le spirituel se rejoignent, un milieu. »

Marie-Madeleine Davy

\*

### **Mercredi 12 avril 2006**

17 h 45 - 20 h 15

Salle Jambard

#### **Le lieu des théophanies**

Ibn 'Arabî, *La terre qui fut créée du surplus de l'argile d'Adam, in Corps spirituel et Terre céleste*, pp. 164-172

« Dans l'ensemble des univers qui composent cette Terre-là, Dieu a spécialement créé un univers à notre image (un univers qui est en correspondance avec chacun de nous). Lorsque le mystique contemple cet univers, c'est soi-même, sa propre âme, qu'il y contemple »

#### **Le Verdoyant**

'Abdol-Karîm Gîlî, *Le voyage de l'Étranger et l'entretien avec Khezr, in Corps spirituel et Terre céleste*, pp. 183-187

« Je suis le secret de l'homme dans son acte d'exister, et je suis cet invisible (*al-bâtin*, *l'absconditum*, l'ésothérique) qui est l'objet de l'adoration. [...] Mon cas, c'est d'être l'ésothérique, l'insolite. Ma situation, c'est d'être l'Étranger, le voyageur. [...] Je suis l'éblouissement des consciences, je suis le désir des chercheurs. N'arrive à moi et ne trouve accès auprès de moi que l'Homme Parfait (*al-insân al-kâmil*), l'Esprit qui a rejoint. Quant à tous les autres, mon rang est bien au-dessus du séjour où ils se sont établis. »

\*

**Mercredi 17 mai 2006**

17 h 45 – 20 h 15

21, rue de la Fonderie

(Salle du rez-de-chaussée)

### **Le Verdoyant**

‘Abdol-Karîm Gilî, *Le voyage de l'Étranger et l'entretien avec Khezr, in Corps spirituel et Terre céleste*, pp. 183-187

« Je suis le secret de l'homme dans son acte d'exister, et je suis cet invisible (*al-bâtin*, l'*absconditum*, l'ésotérique) qui est l'objet de l'adoration. [...] Mon cas, c'est d'être l'ésotérique, l'insolite. Ma situation, c'est d'être l'Étranger, le voyageur. [...] Je suis l'éblouissement des consciences, je suis le désir des chercheurs. N'arrive à moi et ne trouve accès auprès de moi que l'Homme Parfait (*al-insân al-kâmil*), l'Esprit qui a rejoint. Quant à tous les autres, mon rang est bien au-dessus du séjour où ils se sont établis. »

### **Jâbalqâ et Jâbarsâ**

Shamsoddîn Mohammad Lâhîjî, pp. 190-192

« Dans les récits et livres d'histoire traditionnels, on trouve mentionné que Jâbalqâ est une cité immensément grande, située à l'Orient, tandis que Jâbarsâ est une cité aussi vaste et spacieuse, située à l'Occident, à l'opposite de Jâbalqâ »

« Qu'il y ait un Occident, nous voici devenus les occidents des mystères. Qu'il n'y ait pas d'Occident, nous voici devenus les orientes des lumières. »

« Jâbalqâ et Jâbarsâ sont deux villes immenses se faisant face l'une à l'autre, et en vérité la multitude des créatures qui peuplent l'une et l'autre, est sans limite. Et comme chacun des mondes a respectivement son Orient et son Occident, l'auteur de la Roseraie du Mystère déclare « Médite conjointement les Orientes et les Occidents, alors que notre monde ici-bas n'a pourtant qu'un seul de chacun. »

Sache que le monde de la « Dêité » est, par rapport au monde de la « condition seigneuriale (*robâbîyâ*) », un Orient duquel l'Émanation primordiale effuse sur ce monde de la condition seigneuriale. Et le monde de la condition seigneuriale est un Orient par rapport à l'intermonde des Formes imaginales, et le monde des Formes imaginales est un Orient par rapport au monde sensible. De chacun de ces Orientes l'Émanation divine effuse sur le monde qui est au-dessous de lui. À son tour, chacun des univers, chacun des degrés d'être, chacun des individus, est un Orient duquel se lève le soleil d'un Nom d'entre les Noms divins. Le cœur humain, parce qu'il récapitule toutes les formes de fonction épiphanique, possède des centaines, voire des centaines de milliers d'Orientes et plus encore, et tous les astres qui sont les Noms divins se lèvent et resplendent par ces Orientes. Mais vis-à-vis de chacun il y a aussi un Occident. Merveilles et étrangetés du cœur humain que nul ne peut voir, hormis les pèlerins de l'esprit qui sont les hommes au cœur pur. »

**Mercredi 14 juin 2006**

17 h 45 - 20 h 15

21, rue de la Fonderie

(Salle du rez-de-chaussée)

« Qu'il y ait un Occident, nous voici devenus les occidents des mystères. Qu'il n'y ait pas d'Occident, nous voici devenus les orientes des lumières. »

### **Hûrqaliyâ**

Shaykh Mohammad Karîm Khân, Kermânî, pp. 262-264

« Lorsque notre monde, celui que nous *sommes*, gagne en hauteur jusqu'à atteindre le niveau de HÛRQALYÂ, là même il voit la splendeur de son Imâm. La Vérité se dévoile. La Ténèbre se dissipe. Les conditions sont changées. Ne pense pas que cette réalité spirituelle soit lointaine. Elle approche, car les signes de l'accomplissement et de la crise se sont déjà montrés. La brise du monde de HÛRQALYÂ souffle, et le parfum de ce monde est parvenu jusqu'aux sens que possède l'âme des Vrais Fidèles. Toi-même, si tu es capable de sentir, dans les pages du présent livre et les propos qu'il contient, tu percevras un parfum émané des fleurs du monde de HÛRQALYÂ. Mais attention ! il y a un grand nombre de gens à la nature débile et contrefaite qui brûlent de ces parfums ; ils sont alors pris de vertige. En revanche, un grand nombre de ceux qui par nature méritent pleinement le nom d'homme se délectent de ces senteurs embaumées qui deviennent la nourriture de leur âme. Alors l'évidence est là, Dieu le veuille ! Hûrqalyâ est proche. »

### **L'Imâm**

Henry Corbin, *Face de Dieu, face de l'homme*, p. 30

« Un premier point, c'est que l'*Imâm* vit dans un lieu mystérieux qui n'est point de ceux que contrôle la géographie empirique ; il ne peut être situé sur nos cartes. Ce lieu « hors du lieu » n'en a pas moins sa topographie propre. Un second point, c'est que la vie n'est pas limitée aux conditions de notre monde matériel visible avec les lois biologiques que nous connaissons. Il y a des événements dans la vie de l'Imâm caché, on parle même de ses fils qui sont au nombre de cinq, et sont les gouverneurs de mystérieuses cités. Un troisième point, c'est que dans sa dernière lettre à son dernier représentant visible, l'Imâm a mis en garde contre l'imposture de quiconque prétendrait se réclamer de lui, de l'avoir vu, pour revendiquer en son nom un rôle public, politique. Mais l'Imâm n'a jamais exclu de se manifester pour venir en aide à quelqu'un qui est dans la détresse, matérielle ou morale, à un voyageur égaré, par exemple, ou à un croyant qui désespère. »